

Bonjour à tous,

J'espère que vous et vos parents êtes en excellente santé.

Nous débutons aujourd'hui la séquence 8 sur *Antigone* (une pièce de théâtre).

Je vous joins un document de 5 pages à lire, avec le livre à vos côtés.

Le bas de la dernière page comporte un résumé en rouge, à recopier dans le cahier.

Le mieux est d'imprimer les photocopies, de les agraffer et de les coller.

Sinon, notez soigneusement le titre de séquence avant d'écrire votre résumé.

Pour demain vendredi, lisez les pages 9 à 13 du livre. Poursuivez si vous l'avez fait.

Bon courage à tous.

Cordialement.

M. DUCASSE

INFO À DONNER À VOS PARENTS POUR LA CONTINUITÉ DU PROGRAMME

Les trois livres suivants sont arrivés à la librairie *La plume* de Taverny.

*** *Antigone* de Jean Anouilh.

*** *Une jeunesse au temps de la Shoah*, Simone Veil.

*** *Felicidad*, Jean Molla

(Il faut demander les livres commandés par monsieur Ducasse.)

La librairie *La Plume* n'est ouverte que le matin.

Je commence le livre *Antigone* aujourd'hui jeudi.

Une fois les livres en votre possession, lisez-les. Ils seront tous étudiés.

Antigone (AGIR DANS LA SOCIÉTÉ : INDIVIDU ET POUVOIR)

Thématique : tragédie et personnages tragiques (définition et caractéristiques). **Problématique** : 1) Quelles significations le lecteur-spectateur peut-il donner à la révolte d'Antigone ? 2) En quoi le dialogue théâtral est-il un *agôn* (=combat verbal) ? 3) Pourquoi et dans quel but l'Antigone d'Anouilh est-elle une tragédie modernisée ? **Objectifs** : 1) **Lecture** : a) Particularité littéraire du théâtre, spécificité du dialogue théâtral et de son langage. b) Observer les relations entre le verbal et le visuel dans l'œuvre théâtrale. c) Argumentation/narration au théâtre. d) Conceptions historiques de la tragédie. 2) **Représentation théâtrale** : réfléchir collectivement à la mise en voix, en espace et en gestes d'Antigone. **Lectures**. 1) **Lectures analytiques** : la didascalie initiale et le prologue ; le dialogue Antigone / Ismène ; le dialogue Antigone / Créon. 2) **Lecture thématique** : les trois interventions du chœur. 3) **Lecture d'image** : vidéo. 4) **Lecture cursive** : *dipe roi* (Sophocle). **Écriture**. 1) Exercices à contraintes liés aux lectures et aux objectifs définis. 2) Évaluations écrites intermédiaire et finale (du type DNB). **Langue**. 1) **Grammaire de discours** : double énonciation théâtrale ; niveaux de langage ; visée (tragédie) ; les mises en relief en prose. 2) **Grammaire de texte** : schémas narratif et actanciel ; ponctuation/disposition/progression du dialogue théâtral. 3) **Grammaire de phrase** : la différence voix active // voix passive ; le complément d'agent. 4) **Lexique** : termes techniques du théâtre ; anachronisme ; niveaux de langage (courant, soutenu, familier) ; l'hyperbole. 5) **Orthographe et conjugaison** : conjugaison d'un verbe aux temps du passif (différents modes et leurs temps, dont l'indicatif). **Oral** : lectures et justifications ; parole normée.

LES LABDACIDES // ANTIGONE, UN MYTHE LITTÉRAIRE**I. La légende des Labdacides.**

Laïos, roi de Thèbes et mari de Jocaste, est averti par un oracle qu'il sera tué par son fils. Il abandonne donc le bébé, lequel est élevé par un berger et recueilli par le roi de Corinthe. À son tour, Oedipe apprend d'un oracle qu'il sera le meurtrier de son père et le époux de sa mère. Il retourne dans son pays. Comme il ne connaît d'autre patrie que Corinthe, il s'exile. Mais sur sa route, il rencontre son père biologique Laïos qu'il tue à la suite d'une querelle. À cette époque, le Sphinx, un monstre moitié lion moitié femme, dévorait quiconque ne devinait pas son énigme. Créon, successeur et beau-frère de Laïos, promet le trône de Thèbes et la main de sa sœur Jocaste à celui qui délivrera le pays de cette créature maléfique. Oedipe trouve l'énigme du Sphinx (=définition de l'homme au cours du temps : qui marche à quatre pattes le matin, à deux pattes à midi et à trois pattes le soir ?), devient roi de Thèbes et épouse sa mère biologique dont il aura quatre enfants : Antigone, Ismène (deux filles), Étéocle et Polynice (deux garçons). C'est alors qu'un oracle révèle au couple l'effroyable et scandaleuse vérité. Horrifié, Oedipe se arrache les yeux et s'enfuit de Thèbes avec Antigone. Il gagne Colone, une cité de l'Attique, où il mourra plus tard. Quant à sa femme Jocaste, elle se pend. Antigone revient alors à Thèbes, où elle vit avec sa sœur Ismène. Étéocle et Polynice, succédant à leur père Oedipe, décident de régner alternativement. Étéocle, le premier, prend le pouvoir mais ne le transmet pas à son frère au bout d'un an d'exercice. Alors, Polynice, chassé de sa patrie et de son rang, s'enfuit à Argos, une cité rivale, et réunit une armée pour rentrer dans son bon droit. Au cours de la bataille, les deux frères ennemis s'entretuent. Créon, leur oncle proclamé désormais roi de Thèbes, accorde des funérailles solennelles à Étéocle mais pas à Polynice, considéré comme traître à sa patrie, et interdit de l'enterrer sous peine de mort. Antigone lui désobéit et recouvre de terre son cadavre. Pour cet acte pieux (=religieux), Créon la condamne à mort et l'enferme vivante dans le tombeau des Labdacides où elle se pend. Inconsolable, Hémon se suicide sur le corps de sa bien-aimée.

II. Antigone, une légende devenue un mythe littéraire.

Pour qu'une légende devienne un mythe littéraire, il faut qu'elle soit réécrite au fil du temps par différents auteurs qui renouvellent sa portée et sa signification. Prenons l'exemple de la légende d'Antigone. 1) Dans l'Antiquité grecque, l'Antigone de Sophocle est un modèle de piété : elle préfère rendre les honneurs funèbres à son frère plutôt que d'obéir à la loi de Créon qui le lui interdit ; elle le paiera de sa vie. 2) Au 19° siècle, cette légende se christianise : Antigone devient une sainte charitable. 3) À la fin du 19° siècle et au début du 20°, des auteurs rapprochent Antigone de Jeanne d'Arc. Dès lors, son action devient patriotique. 4) Anouilh actualisera cette dimension politique, en 1944 : son *Antigone* symboliserait la résistance française à l'État fasciste, antisémite, anticommuniste de Vichy et au nazisme bien sûr

DEUX RAPPELS ESSENTIELS SUR LE THÉÂTRE

I. Premier rappel : l'exposition théâtrale.

Une pièce de théâtre est écrite pour être représentée sur scène ; c'est sa vocation première. Le rideau se lève, et le public découvre des personnages se déplaçant et dialoguant. Cette conversation initiale (du début) est essentielle pour les spectateurs : elle correspond à la scène d'exposition, plus largement à l'acte d'exposition. L'exposition théâtrale équivaut à la situation initiale d'un récit. Elle nous transmet des informations essentielles pour bien comprendre l'histoire qui se jouera sous nos yeux. Quelles sont-elles ? Imaginons pour notre pièce une situation initiale différente de celle de notre livre. Le rideau se lève, Antigone et Créon dialoguent sur scène. Les spectateurs apprennent leur identité (ils s'appellent par leur prénom), leur lien de parenté (ils sont oncle et nièce), leur fonction (Créon est le roi de Thèbes), les événements se déroulant hors scène, c'est-à-dire avant le lever du rideau (Antigone vient de rentrer au palais après avoir enterré son frère Polynice, elle en informe aussitôt son oncle malgré les risques encourus : elle se sait désormais condamnée à mort par Créon lui-même).

II. Second rappel : la double énonciation théâtrale.

A. Le premier niveau d'énonciation.

Le rideau se lève, Créon et Antigone dialoguent sur scène devant le public. Antigone entame la conversation : elle est énonciatrice (féminin du nom énonciateur = c'est elle qui parle) et s'adresse à son énonciataire (=destinataire) Créon. Puis la situation d'énonciation s'inverse : Créon lui répond. Il devient lui-même énonciateur et s'adresse à son énonciataire Antigone. Nous pouvons représenter cette situation d'énonciation 1 par le schéma suivant, ci-dessous.

SITUATION D'ÉNONCIATION 1

ANTIGONE (=énonciatrice) » CRÉON (=énonciataire)

PUIS

CRÉON (=énonciateur) » ANTIGONE (=énonciataire)

(la flèche » signifie « s'adresse à »)

B. Le second niveau d'énonciation.

La conversation privée d'Antigone et de Créon est surprise par un témoin indiscret : le public venu assister à la représentation. Il entend leur dialogue et en devient le second destinataire. Nous pouvons représenter cette situation d'énonciation 2 par le schéma suivant, ci-dessous.

SITUATION D'ÉNONCIATION 2

DIALOGUE ANTIGONE / CRÉON » LE PUBLIC (=les spectateurs)

(=Le public est lui aussi destinataire de la conversation des personnages dialoguant sur scène.)

(la flèche » signifie « s'adresse à »)

REMARQUE

Si la pièce n'est pas représentée, les propos des personnages s'adressent bien sûr aux lecteurs.

TABLEAU RÉSUMÉ SUR LES DEUX DESTINATAIRES AU THÉÂTRE

| | |
|----------------|--|
| DESTINATAIRE 1 | LES PERSONNAGES EN SCÈNE SAUF DANS LES APARTÉS (dans <u>un</u> aparté, seul le public entend les paroles du personnage) |
| DESTINATAIRE 2 | LE PUBLIC ASSISTANT À LA REPRÉSENTATION OU LE LECTEUR |

EXPLICATION DE DEUX POINTS DU PREMIER POLYCOPIÉ

Sur le premier polycopié, vous avez lu les deux résumés suivants, simplifiés ici.

I. La légende des Labdacides.

Laïos, roi de Thèbes et mari de Jocaste, est averti par un oracle qu'il sera tué par son fils. Il abandonne donc, lequel est élevé par un berger et recueilli par le roi de Corinthe. À son tour, Oedipe apprend d'un oracle qu'il sera le meurtrier de son père et le gendre de sa mère. Oedipe retourne dans son pays. Comme il ne connaît d'autre patrie que Corinthe, il s'exile, mais sur sa route, rencontre son père biologique Laïos qu'il tue à la suite d'une querelle. À cette époque, le Sphinx, un monstre moitié lion moitié femme, dévorait quiconque ne devinait pas son énigme. Créon, successeur et beau-frère de Laïos, promet le trône de Thèbes et la main de sa sœur Jocaste à celui qui délivrera le pays de cette créature maléfique. Oedipe trouve l'énigme du Sphinx (définition de l'homme au cours du temps), devient roi de Thèbes et épouse sa mère biologique dont il aura quatre enfants : Antigone, Ismène (deux filles), Étéocle et Polynice (deux garçons). C'est alors qu'un oracle révèle au couple l'effroyable et scandaleuse vérité. Oedipe se arrache alors les yeux et s'enfuit de Thèbes avec Antigone. Il gagne Colone, cité de l'Attique, où il mourra plus tard. Quant à Jocaste, elle se pend. Antigone revient alors à Thèbes, où elle vit avec sa sœur Ismène. Étéocle et Polynice, succédant à leur père Oedipe, décident de régner alternativement. Étéocle, le premier, prend le pouvoir mais ne le rend pas. Alors, Polynice, chassé de sa patrie et de son rang, s'enfuit à Argos, une cité rivale, et réunit une armée pour rentrer dans son bon droit. Au cours de la bataille, les deux frères ennemis s'entre-tuent. Créon, leur oncle proclamé désormais roi de Thèbes, accorde des funérailles solennelles à Étéocle mais pas à Polynice, considéré comme traître à sa patrie, et interdit formellement de l'enterrer. Antigone lui désobéit et recouvre de terre son cadavre. Pour cet acte pieux, Créon la condamne à mort et l'enferme vivante dans le tombeau des Labdacides. Elle se pend. Inconsolable, Hémon se suicide sur sa bien-aimée.

II. Antigone, une légende devenue un mythe littéraire.

Pour qu'une légende devienne un mythe littéraire, il faut qu'elle soit réécrite au fil du temps par différents auteurs qui lui donnent chacun une signification différente. Prenons l'exemple de la légende d'Antigone. **1)** Dans l'Antiquité grecque, l'Antigone de Sophocle est un modèle de piété : elle préfère rendre les honneurs funèbres à son frère plutôt que d'obéir à la loi de Créon qui le lui interdit ; elle le paiera de sa vie. **2)** Au 19^e siècle, cette légende se christianise : Antigone devient une sainte charitable. **3)** À la fin du 19^e siècle et au début du 20^e, des auteurs rapprochent Antigone de Jeanne d'Arc. Dès lors, son action devient patriotique. **4)** Anouilh actualisera cette dimension politique, en 1944 : son *Antigone* symboliserait la résistance française au nazisme.

Le passage souligné dans le premier texte précise le moment de la légende où débute notre pièce.

CONCLUSION DE LA LECTURE DE CES DEUX DOCUMENTS

LA PIÈCE DE JEAN ANOUILH EST UNE ÉNIÈME RÉÉCRITURE DE LA LÉGENDE D'ANTIGONE.

LE **THÈME** EST POSÉ D'EMBLÉE : LE **CONFLIT** ENTRE LA LOI POLITIQUE ET LA LOI RELIGIEUSE.

| <u>LA LOI POLITIQUE</u> | <u>LA LOI RELIGIEUSE</u> |
|--|--|
| défendue par un vieil homme : Créon, le roi de Thèbes, une ville de Grèce. Créon est aussi l'oncle d'Antigone. | défendue par une jeune fille : Antigone une Thébaine qui est aussi la nièce de Créon |

DEUX AUTRES CONFLITS RECOUPENT **CE PREMIER CONFLIT**.

***** 2^{ème} CONFLIT** : CONFLIT FAMILIAL ENTRE UN ONCLE ET SA NIÈCE.

(=Antigone est en rébellion contre l'autorité familiale incarnée par son oncle.)

***** 3^{ème} CONFLIT** : CONFLIT DE GÉNÉRATIONS ENTRE UNE JEUNE FILLE ET UN VIEIL HOMME.

LA **PROBLÉMATIQUE** EST DONC LA SUIVANTE.

À LA FIN DE L'HISTOIRE, LAQUELLE DES DEUX LOIS L'EMPORTERA ?

(=lequel des deux personnages fera céder l'autre ?)

RAPPEL SUR DIALOGUE / DIDASCALIES

Le mot **didascalie** vient du grec *didaskein* qui signifie informer.

Didascalie est un mot féminin en français (**une didascalie**).

Une didascalie se définit comme une **information** donnée au metteur en scène et au lecteur.

Lisez très attentivement le document suivant et ouvrez votre livre.

I. La distinction entre le dialogue et les didascalies.

Le texte écrit d'une pièce de théâtre se compose de deux types d'énoncés. **1) Le dialogue** : paroles des personnages placées les unes sous les autres sur l'espace page. Le dialogue est écouté par les spectateurs et lu par les lecteurs. **2) Les didascalies** : informations diverses données par le metteur. Sur la page, les didascalies se distinguent du dialogue par une typographie (=une écriture) différente : majuscules (alors que le dialogue est écrit en minuscules) et italique (écriture penchée). Si les didascalies sont insérées (=placées) à l'intérieur du dialogue, elles sont mises entre parenthèses pour se distinguer visuellement de lui. Les didascalies sont destinées au metteur en scène (=il adapte la pièce sur scène) et au lecteur : elles leur sont essentielles pour pouvoir imaginer l'action. Si deux personnages, Antigone et Créon, sont en scène, la didascalie *Antigone regagne sa chambre* nous fait savoir qu'Antigone quitte la scène, et que Créon est désormais seul sur scène, face au public. Cette même didascalie (*Antigone regagne sa chambre*), par contre, ne s'adresse pas aux spectateurs. En effet, comme les spectateurs assistent eux-mêmes à la représentation, ils n'ont pas besoin qu'on leur dise ce qu'ils voient eux-mêmes sur scène (Antigone regagner sa chambre). Toutes les didascalies d'un texte théâtral ne leur sont donc pas destinées.

II. Exemples d'informations données par les didascalies.

1) Didascalie initiale : liste des personnages placée avant le début de l'action (page 7 ici).

2) Informations données sur le décor.

Nous lisons à la page 9 : *Un décor neutre. Trois portes semblables.*

3) Identité des locuteurs (=Qui parle ?), en majuscules, au-dessus de leurs paroles.

Nous lisons à la page 9 LE PROLOGUE, à la page 14 ANTIGONE, LA NOURRICE.

4) Le ou la destinataire des propos lorsque plusieurs personnages conversent sur scène.

Nous lisons à la page 61 (*À Antigone*). Trois personnages dialoguent en effet (Créon, Antigone et le garde), mais Créon ne s'adresse qu'à Antigone. Cette didascalie se rédige entre parenthèses car elle est insérée (=placée) dans le dialogue (=dans les propos de Créon ici).

5) Les activités des personnages sur la scène.

Nous lisons à la page 9 : *Au lever du rideau, tous les personnages sont en scène. Ils bavardent, tricotent, jouent aux cartes.*

6) Les déplacements sur la scène.

Nous lisons à la page 9 : *Le prologue se détache et s'avance.*

7) Les gestes des personnages.

*** page 40 : *la berce doucement*

*** page 97 *qui essaie de lui fermer la bouche de force.*

8) Le ton de la voix, la façon de prononcer les paroles.

Nous lisons à la page 24 : *doucement* et à la page 52 *Soudain, il murmure.*

9) Les émotions et les réactions des personnages.

*** page 40 : *crie soudain, blottie contre lui.*

*** page 44 : *Il est resté muet de stupeur, elle court à la fenêtre, elle crie.*

*** page 52 : *Il sue à grosses gouttes, il bafouille.*

*** page 75 : *pousse un petit cri.*

ÉTUDE DE LA DIDASCALIE INITIALE DE *ANTIGONE* (PAGE 7)

La didascalie initiale est la première didascalie que nous lisons dans une œuvre théâtrale.

Elle a pour rôle de nous transmettre diverses informations sur les personnages.

Voici la didascalie initiale de *Phèdre*, une tragédie écrite par Racine au 17^{ème} siècle (1677).

THÉSÉE, fils de *Égée*, roi d'*Athènes*
PHÈDRE, femme de Thésée, fille de Minos et de Pasiphaé
HIPPOLYTE, fils de Thésée et d'*Antiope* reine des Amazones
ARICIE, princesse de sang royal d'*Athènes*
OENONE, nourrice et confidente de Phèdre
ISMÈNE, confidente d'*Aricie*
PANOPE, femme de la suite de Phèdre
GARDES

La scène est à Trézène, ville du Péloponnèse.

Voici la didascalie initiale de *Antigone* de Jean Anouilh.

ANTIGONE Monelle Valentin
CRÉON Jean Davy
HÉMON André Le Gall
ISMÈNE Suzanne Flon
EURYDICE Suzanne Dalthy
LA NOURRICE Odette Talazac
LE PAGE DE CRÉON Jean Mézeray
LES GARDES
[PREMIER GARDE Edmond Beauchamp]
[DEUXIÈME GARDE Paul Mathos]
[TROISIÈME GARDE Jean Sylver]
LE MESSAGER R. G. Rambauville
LE CH) UR Auguste Bovério

COMPARAISON DE CES DEUX DIDASCALIES INITIALES

La didascalie de *Phèdre* est riche d'informations diverses. Nous y découvrons l'identité des personnages, leur lien de parenté (*fille de Égée, femme de Thésée, fils de Thésée*), leur rang (*roi d'Athènes, reine des Amazones*) et leur fonction (*nourrice et confidente de Phèdre, confidente d'Aricie, femme de la suite de Phèdre, GARDES*). L'histoire est localisée (à Trézène). La didascalie de *Antigone* inscrit l'identité des acteurs à côté de celle des personnages. En revanche, les informations données dans la didascalie initiale de *Phèdre* ne figurent pas (lien de parenté, rang, fonction et localisation). Bref, la didascalie initiale de *Antigone* est dépourvue.

RECOPIEZ LE PARAGRAPHE SUIVANT DANS VOTRE CAHIER.

INTERPRÉTATION DU DÉPOUILLEMENT DE LA DIDASCALIE INITIALE DE *ANTIGONE*

La didascalie initiale de *Antigone* est dépourvue, réduite à une simple liste de personnages (avec acteurs) sans mention de leur lien de parenté, de leur rang, de leur fonction. L'histoire n'est pas localisée, et le genre théâtral n'est pas précisé (c'est une tragédie). Comment interpréter toutes ces absences ? Nous présumons qu'Anouilh convoque un lecteur / spectateur cultivé, connaissant déjà la légende de *Antigone*, ses grandes lignes, ses conflits et sa dimension tragique aussi.

